

GRABATAIRE

Titre

GRABATAIRE

Titre original

Belbound

Auteur

ENDA WALSH

Langue d'origine

Anglais

Date d'écriture

2000

Genre

Comédie noire

Création

Lecture au festival d'Avignon en 2004

Distribution

2 personnages :

- un homme dans la cinquantaine
- une jeune femme poliomyélitique (la fille)

Résumé

Un père et sa fille handicapée occupent chacun une extrémité d'un petit lit dans une sorte de boîte constituée de placoplâtre. Le père raconte, au gré de tirades entrecoupées, son ascension du statut de simple manutentionnaire à celui de marchand de meubles, mais aussi sa chute. La fille s'efforce, tant bien que mal, de combler les silences et l'on apprend ainsi peu à peu, ce qui a conduit ces deux personnages en ce lieu.



Commentaire

Dans une langue rapide et violente, un ton rude, âpre et grinçant, cette pièce dévoile progressivement la situation et l'histoire de ses personnages dans une atmosphère haletante et étouffante.

Extrait

Le père : (poursuivant) *le paSSE LEPASSE LE PASSE LE PASSE LE PASSE MAXIE !!! Debout dans mon costard humide qui me serre, avec mes mains de gosse de quinze ans qui tremblent tremblent tremblent, je fixe calmement Mr Bee- le seul obstacle qui se dresse entre moi et ma destinée. Je le regarde, debout dans son costard trop large, avec ses yeux de cocker septuagénaire, posé au milieu du rayon c-c-c-c-c-c-cuisine comme une pitoyable pièce de musée. Vas-y, fais-lui un beau sourire, Maxie. Bien mielleux.*

La fille : *Tu sais, Maxie, ce C-c-c-c-costume te va à r-r-ravir.*

Le père : « *Merci, Mr Bee. Prêt à rentrer ?* » *On attend le bus ensemble et dans le bus pendant tout le trajet je l'écoute me dévider un écheveau d'histoires qu'il rattache les unes aux autres avec l'expression :*

La fille : *Dans le genre ma-marrant, y a aussi...*

Le père : *Je suis tout sourire. La vérité, c'est que je peux pas le blairer, ce vieux débris poussiéreux. Je piffe pas ses manières bonasses, sa photo miteuse de sa défunte épouse P-P-P-P-Peggy, ses sandwiches dégoulinant des beurres de leur papier sulfurisé, son rituel débile de se fumer un cigare porte-bonheur tous les matins à la cantine avant l'ouverture du magasin. Tout chez lui me débecte. Mais je souris quand même. Je l'observe soigneusement et sitôt rentré chez moi, je consigne tout ce que j'ai appris dans un carnet intitulé :*

La fille : « *Comment t-t-t-t-tuer Mr B-B-B-B-B-Bee* »

Le père : *Il me dit qu'il n'a plus aucun sens de l'odorat. Je dessine une étoile à côté de ça et je m'endors en psalmodiant à voix basse « destinée, destinée ». Le lendemain matin, je sonne chez lui et il m'ouvre. « Alors, Mr Bee, prêt à partir ? »*

La fille : *Content de te voir, M-Maxie ! Entre mon garçon.*

Le père : *Il retourne dans la cuisine en se dandinant. Je le suis. Je fais couler le robinet comme pour me servir un verre d'eau, sauf que c'est d'essence que je remplis le godet. Je m'approche de Mr Bee et, zut alors quel maladroit, je renverse l'essence sur les manches de sa veste et sur le cigare qui pointe son museau hors de la poche de poitrine comme un petit chiot effarouché. « C'est juste de l'eau », que je dis au nez o-o-o-o-olfactivement diminué-et à la barbe- de Mr Bee.*

Traducteur

Vincent Hugon

Publication (en français)

Maison Antoine Vitez

Mise à jour

12 juillet 2007

THEATRE DE LA
PLAGE